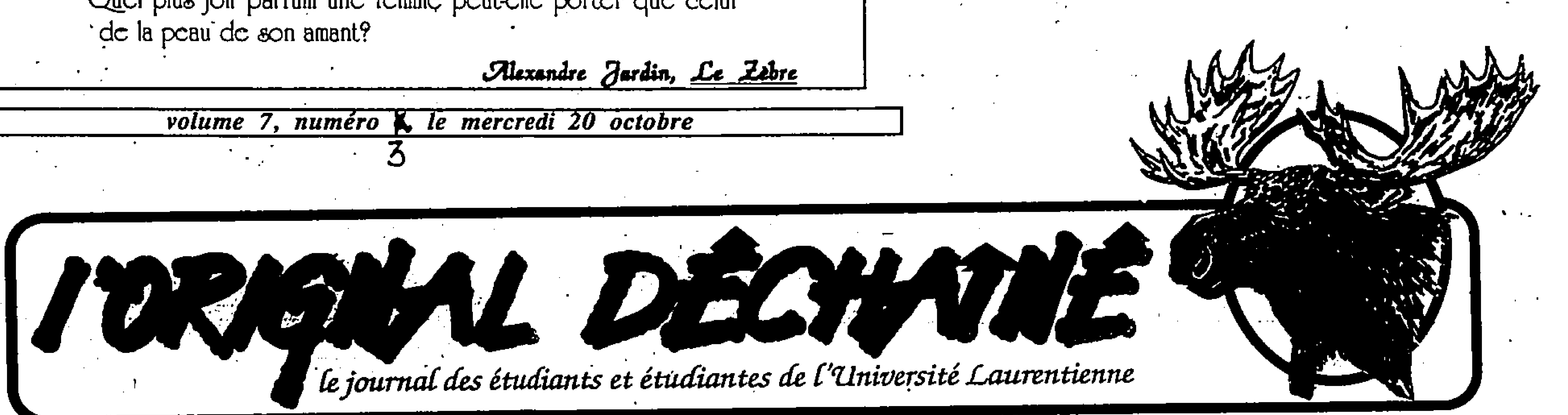
Pensée orignale:

Quel plus joli parfum une femme peut-elle porter que celui de la peau de son amant?

Alexandre Jardin, Le Zèbre

Société canadienne des postes-Envoi de publications canadiennes
Contrat de vente numéro 86-Port de retour garanti

volume 7, numéro 3, le mercredi 20 octobre



Le TNO présente *La petite poule d'eau*

Johanne Turcotte

Cette année le Théâtre du Nouvel-Ontario nous présentera *La petite poule d'eau*, adaptation de Claude Dorge et Reine Mahé du texte de Gabrielle Roy. Gabrielle Roy est une romancière Franco-Manitobaine. Un de ces romans les plus connus est, bien entendu, *Bonheur d'occasion*. À ses débuts, Madame Roy a fait un peu de théâtre. Après avoir goûté aux planches, elle décide de se lancer dans l'écriture. Et voici la première fois qu'elle voit un de ses textes monter au théâtre.

La petite poule d'eau a été jouée à Winnipeg pour la première fois l'an dernier par le Cercle Molière de St-Boniface. Ici, le T.N.O. a chargé Hélène Dallaire de la mise en scène de la pièce. On connaît bien Hélène pour son travail avec les Draveurs de Macdonald Cartier. Jo-Anne Duhamel est responsable de la scénographie et de la direction de production. À la conception d'éclairage, on retrouve Nicholas Ducharme et la musique sera composée par Pierre Séguin. On a pu apprécier le travail de Pierre déjà dans *La Tempête* et dans *Eurhytmie*.

La petite poule d'eau est une pièce à 17 personnages. C'est l'histoire d'une famille manitobaine qui vit isolée sur une petite île. L'île et la rivière qui l'entoure portent le nom de *La petite poule d'eau*. Le père de la famille, Toussignant, Hippolyte, est éleveur de moutons. La mère, Luzina, est très inquiète pour l'éducation de ses enfants. Elle approchera les gouvernements pour leur demander de l'aide. Ils consentiront à lui envoyer un professeur pendant l'été pour parfaire l'éducation de sa progéniture. La famille va même aller jusqu'à bâtir une petite école à côté de la maison, un endroit réservé aux études des enfants. Cette pièce nous réservera bien des surprises.

La production nous sera présentée les 1er, 2, 3 et 4 décembre prochain. Je vous présenterai, dans les prochains numéros de *l'Orignal déchaîné*, tous les membres de l'équipe de cette production. Vous pourrez donc connaître de près les gens qui travaillent dans l'ombre et que nous oublions trop souvent. C'est donc un dossier à suivre.

Adhésion à l'AEF: la Laurentienne s'en mêle

Marco Dubé

Les deux articles déjà parus dans *l'Orignal déchaîné* à propos des problèmes en rapport avec la fiche d'inscription ont suscité de vives réactions de la part de l'Université Laurentienne. La semaine dernière, *L'Orignal* a rencontré Gerry Labelle, du bureau du trésor, et Nicole Boivin, adjointe au recteur, afin de faire le point sur la situation, d'établir certains faits, et d'entrevoir ce qui devra être fait pour régler cette situation litigieuse.

Dans un premier temps, *l'Orignal* doit reprendre certains faits qui ont été incorrectement énoncés dans un article précédent. L'erreur de l'Université, qui consiste à s'être trompée dans le prix d'adhésion aux associations étudiantes sur la fiche d'inscription, est la première du genre. Nous avons été mal informés et nous avons à tort mentionné que c'était la deuxième fois qu'une telle erreur se produisait en trois ans.

Dans un deuxième temps, il est de mise d'indiquer les raisons pour lesquelles l'Université n'a pas réparé son erreur lorsqu'elle lui a été révélée par l'AEF.

M. Gerry Labelle nous a confié que le bureau du trésor était prêt à envoyer une lettre à tous les étudiant(e)s leur indiquant qu'une erreur figurait sur la fiche d'inscription. Après avoir discuté avec Marcel Rouleau - président sortant et employé de l'AEF avec Kevin Perrault pour la saison estivale - le bureau du trésor a décidé de ne pas aller de l'avant avec l'envoi d'une note. M. Labelle raconte qu'ils s'étaient entendus, le bureau du trésor et l'AEF, pour qu'une note soit envoyée aux étudiant(e)s à l'intérieur d'un paquet que l'AEF destinait aux étudiant(e)s. Il souligne aussi que l'Université a choisi de laisser à l'AEF le soin d'envoyer la note puisque l'AEF devait, de toute façon, envoyer un paquet. Comme l'Université tente de réduire ses envois postaux, on a vu dans cette initiative la chance d'épargner un peu d'argent. M. Labelle mentionne que l'AEF était d'accord pour se charger de l'envoi de cette note à l'intérieur de ses paquets.

Or, Marcel Rouleau, que nous avons aussi rencontré, déclare pour sa part qu'il était d'accord pour envoyer une note aux étudiant(e)s dans le paquet qu'il leur destinait, mais qu'il était en désaccord avec le fait que l'Université n'envoie pas elle-même sa propre note aux étudiant(e)s.

Le fameux envoi destiné aux étudiant(e)s ne s'est jamais rendu à bon port parce que L'AEF, pour certaines raisons, n'a jamais fait l'envoi. La note pour réparer l'erreur ne s'est donc jamais rendue elle non plus, puisque l'Université avait décidé de se fier uniquement à l'AEF.

De plus, Marcel Rouleau nous a déclaré qu'il n'avait pas averti l'Université que l'AEF n'enverrait pas son paquet contenant la note du bureau du trésor. Le bureau du trésor tenait donc pour acquis que les étudiant(e)s seraient mis(es) au courant par l'AEF, ce qui n'a pas été le cas.

suite à la page 4

DANS CE NUMÉRO:

Sont venu(e)s digérer leur repas de l'Action de grâces à l'Orignal:

Mélanie Doyon, Johanne Turcotte, Daniel (un nouveau!) Lafontaine, Dustin Culhane, Marco Dubé, Manon Rousseau, Nancy Boulianne, Bruno Gaudette, Réal (notre nouveau **trésorier!**) Ouellette, Lorraine Girouard, Stéphane (l'exilé de Sherbrooke) Gauthier, Léo Therrien, Lambert (un nouveau!) Rangira, Mireille Ménard, Perry (un nouveau!) Rousselle, Nathalie (une nouvelle!) Fortier, Marc (aucun lien de parenté avec Claude) Charron, Gabriel Roy, Josée Perreault, Nicolas Busque, Sylvie Dubois, Suzanne Gammon, Josée (une nouvelle!) Bisson et Nathalie (et encore une nouvelle!) Trépanier.

Courrier orignal

Réponse à «l'AEF perd plus de 100 membres»

N.D.L.R. La lettre qui suit n'est pas passée sous l'oeil vigilant de nos correctrices. En raison de l'importance du contenu, l'Orignal *n'a voulu en aucun cas altérer le sens du texte en tentant d'y imposer quelle correction que ce soit. Nous vous présentons donc cette lettre comme elle nous a été remise.*

De plus, l'équipe de L'Orignal, *tient à souligner qu'elle ne s'associe d'aucune façon aux accusations sérieuses portées contre le nouveau conseil de l'AEF dans cet article.*

J'aimerais répondre à l'article donc vous avez écrit sur la première page du journal du 6 octobre 1993, soit "l'AEF perd plus de 100 membres". Après la lecture de cet article, plusieurs données mentionnées dans l'article étaient fausses et sans précision.

En premier, la diminution des membres de l'AEF est peut-être à cause d'un manque de publicité que l'AEF a oublié d'engendrer pendant les activités étudiantes pendant l'été ainsi que la semaine d'orientation. Plus précisément, l'AEF aura pû participer dans un envoi, aux étudiantes et étudiants de première année, qui leurs demandaient de s'affilier à une association étudiante ou à l'autre. Malheureusement, l'AEF n'a pas participer dans cet envoie, donc l'autre association étudiante a pû prendre cette occasion de se présenter aux nouveaux étudiantes et étudiants, et de leur demander s'ils/elles voulaient se joindre ou non à leur association. De plus, l'AEF aurait pû mettre de la publicité sur les t-shirts remis aux étudiants et étudiantes qui ont participé au programe OUI pendant l'été. Une autre chance manqué par l'AEF pour se promouvoir auprès des nouveaux.

Tandis que j'ai occupé le poste de trésorier de l'AEF, je connais la situation financière de l'AEF depuis quelques temps. Donc, j'aimerais présenté des chiffres concrets sur la situation financière de l'AEF pour cette année en comparaison à l'année passée.

L'année dernière pendant que j'occupais la présidence, nous avons restraints nos dépenses dans tous les secteurs du fonctionnement de l'AEF pour établir une bonne base monétaire pour les années à venir. Pour vous dire honnêtement, il restait plus de 9 000$ dans le compte bancaire de l'AEF au 30 avril 1993, pour lui aider à faire plus d'activités et offir plus de services cette année et pour les années à venir. De plus, l'AEF a passé des questions référendaires envers ses membres, et les résultats de ces référendums étaient que la cotisation de l'AEF augmenterait de 10$ par membre pour les activités socio-culturelles, 5$ par membre pour les subventions envers les clubs et conseils de l'université et 2$ par membre pour subventionner la préparation du guide-agenda. Donc, la cotisation que l'AEF reçoit aurait augmenté de 43,50$ à 60,50$. Donc, la somme que reçoit l'AEF cette année de tous ses membres sera de (1 018 x 60,50$) $61 589, comparativement à l'an passé lorsque la somme était seulement de (1 129 x 43,50$) 49 111,50$. Donc, la notion que l'AEF a perdu 10 000$ dans son budget à cause d'une diminution dans le nombre de membres est complètement fausse. De plus, l'AEF avait consacré seulement 3 000$ l'an dernier envers ses activités socio-culturelles pour essayer de minimiser ses dépenses. Comparer ce chiffre au financement que les activités socio-culturelles auront cette année, soit (1 018 x 10$) 10 180$, une augmentation de plus de 7 000$. Donc, la notion que l'AEF ne pourra pas organisé plus d'acitivités cette année en comparaison à l'an dernier est complètement fausse aussi.

Je pourrais honnêtement dire que vous n'avez pas fait de recherches sur ce domaine avant de faire votre article. Comme vous pouvez le constater, les chiffres et commentaires donc vous avez mentionné sont complètement faux et sans support concrets. Ou, est-ce que les données fausses ont été remis par ceux en pouvoir au conseil de l,AEF mentionnés dans votre article. Donc, il me semble que nos représentants au conseil de l'AEF sont inconscients de leur tâches et devoirs à faire pour l'AEF ou veulent cacher les données réelles et paraître auprès des ses membres comme des victimes d'une erreur grave de l'université. Ou est-ce que le conseil a dépensé la plupart de l'argent qui était désigné pour les activités socio-culturelles pour autres choses inconnues. C'est à vous tous, les membres de l'AEF, de prendre en main la décision sur la gérance (ou mal gérance) de votre association par vos représentant(e)s élu(e)s et nommé(e)s au Grand Conseil de l'AEF.

Marcel Rouleau

l'Orignal déchaîné

Rédaction:

Nancy Boulianne
Marco Dubé

Publiciste: Johanne Turcotte

Trésorier: Réal Ouellette

SCE-304, Centre étudiant,
Université Laurentienne, Sudbury (Ontario) P3E 2C6
(705) 675-4813

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1500 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système d'ordinateurs MacIntosh et imprimé par Journal Printing à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonnés (22 $ pour 12 numéros). Ceux qui désirent annoncer dans le journal devraient contacter Luc Bonin au 688-0397. Tarif pour la publicité locale: 23 ¢ par ligne agate.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doivent être envoyés à l'adresse ci-dessus.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans l'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain Orignal déchaîné sortira des marais le

le mercredi 3 novembre

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est

le mercredi 27 octobre

Les orignaux attendent TA collaboration!

Ce sera encore meuh avec toi!

Accusations sérieuses portées contre l'AEF

N.D.L.R. La lettre qui suit n'est pas passée sous l'oeil vigilant de nos correctrices. En raison de l'importance du contenu, l'Orignal *n'a voulu en aucun cas altérer le sens du texte en tentant d'y imposer quelle correction que ce soit. Nous vous présentons donc cette lettre comme elle nous a été remise.*

De plus, l'équipe de L'Orignal, *tient à souligner qu'elle ne s'associe d'aucune façon aux accusations sérieuses portées contre le nouveau conseil de l'AEF dans cet article.*

Je voudrais répondre à un article qui as paru dans *l'Orignal* du mercredi dernier (le 6 octobre 1993) intitulé "L'A.E.F. perd plus de 100 membres". En lisant votre article à la page 1, j'ai constaté qu'il y a plusieurs erreurs de recherche de votre part en tant que journaliste et rédacteur.

Je veux bien noté que l'erreur commise par l'Université doit être corriger une fois pour tous. L'Université et l'A.E.F. devrait travailler sur se problème pour que cela ne ce reproduise plus.

À un instant, vous parlez de la popularité de l'A.E.F. qui augmentait d'année en année comme étant une chose "évidente". Je ne voudrais pas vous voir diminué les grands efforts et d"énergie que plusieurs gens ont contribuer à l'Association au cours des années pour augmenter la popularité de l'Association auprès des étudiantes et étudiants, par le simple mot "évident". Avant septembre 1991, l'Association ne grandissait que par 75 à 100 membres et même diminuait de quelques membres. Il était reconnu par tout que l'Association diminuait graduellement. Depuis les années 91-92 et 92-93 les Grands Conseil oeuvraient d'augmenter les membres de l'Association de 150 à 300 membres par années, et se succès doit être mérité par les grands efforts.

Il existe plusieurs raisons pourquoi le nombre d'étudiants diminue à l'Association; en premier, peu de présence lors de la semaine d'orientation et la journée d'inscription, deuxièmement, le manque de visibilité auprès de la communauté et surtout un manque de publicité.

Vous dite que la nouvelle d'une diminution de membres a frappé le président de l'A.E.F.?? ou des N.D.P.??? comme une claque en pleine face. Peut-être cette claque est bien mérité comme un certain réveil. Un réveil à la mal gérance d'un membre du conseil d'administration?

Regardons pour un moment les chiffres. L'Association l'an passé avait 1 129 membres et la cotisation était de 43,50 pour l'Association donc un budget de 49 111,50$. Cette année le montant des membres a diminué à 1 080 mais la cotisation augmente de 43,50 à 60,50 donc un budget de 61 589$ une augmentation de 12 477,50$.

Donc, pour vous dire qu'il y a eu une "diminution de plus de 10 000$ dans le budget de l'Association" est fausse et vous induissez en erreurs vos lecteurs (contributeurs).

De plus, il ne devrait pas avoir une diminution d'activités socio-culturelles pour cause que les membres l'an dernier ont voté lors d'un référendum d'octroyer 10$ pour les activités socio-culturelle. En somme, il devrait y avoir dans le budget 10 180$ pout les activités cette année. Ce nombre augmente le budget antérieur de 7 180$.

Peut-être le manque d'argent indiqué par l'Association est directement lié à M. Charbonneau, vice-président. Il est dit par plusieurs de son conseil et des membres de l'A.E.F., qu'il utilisa les fonds de l'Association pour ses activités politiques personnelles. Vous le connaissez peut-être comme l'ancien président des jeunes libéraux. Il est dit qu'il a utilisé près de 1 200$ pour des activités politiques, des conférences, des ordinateurs, un scanner et d'autres décisions coûteuse sans avoir l'approbation du conseil d'administration ou du Grand Conseil.

Votre article me fait réfléchir sur la capacité et l'incompétence du président de l'A.E.F., M. Luc Lalonde, de prendre en main des décisions adultes et responsables vis à vis ses membres. Le problème du manque d'argent est peut-être relié à l'Université et peut-être à l'incompétence d'un membre de son conseil d'administration? Le tout souligne peut-être une incompétence totale de sa part, comme président!?

Bien à vous!

Pierre Perreault

Une commission sourde mais pas muette

Mélanie Doyon
Marco Dubé

Les 4 et 5 octobre derniers, Sudbury a accueilli la Commission royale d'enquête sur l'éducation.

La Commission a été nommée par le Ministre de l'Éducation et de la Formation, M. Dave Cooke, afin d'entendre les opinions du public ontarien sur le système d'éducation actuel. Le Ministère prévoit effectuer des changements importants aux paliers élémentaire et secondaire et il cherche les commentaires des élèves, des parents, des enseignants et enseignantes et de tous les autres gens intéressés. Après les présentations, la Commission aura à donner ses recommandations au Ministère.

En tant qu'étudiante et étudiant universitaires qui avons «enduré» le système scolaire, nous nous sommes empressé(e)s de nous inscrire afin d'offrir nos suggestions à la Commission.

Les présentations étaient limitées à dix minutes donc nos propos devaient être clairs et précis. Nous avons décidé d'aborder le sujet du manque de culture et de qualité de l'enseignement du français dans nos écoles.

Conscients du fait que la Commission concentre ses efforts sur l'élémentaire et le secondaire, nous nous sommes contentés d'émettre nos commentaires par rapport à ces deux niveaux même si nous aurions aimé partager notre avis sur l'Université de langue française en Ontario.

Nous avons proposé qu'une éventuelle réforme du système comprenne une meilleure formation pour les enseignantes et enseignants. Ces dernier(e)s n'ont souvent pas une connaissance adéquate du français ni de la culture franco-ontarienne, connaissances qui devraient être transmises aux élèves franco-ontariens, mais qui, de toute évidence, ne le sont pas.

Mme Monique Bégin, co-présidente de la Commission, a semblé écouter notre présentation sans aucune ouverture d'esprit, ce qui nous a répugné. Nous croyions dans ce que nous avions à dire et nous aurions apprécié un peu plus de respect de la part de la Commission, notamment de la part de Mme Bégin.

La présentation précédente, celle de l'Alliance pour les collèges francophones de l'Ontario, avait été l'objet de la condescendance de Mme Bégin. De plus, l'un des membres a demandé aux représentants de l'Alliance si l'Université de langue française était une idée véritablement réaliste, même si Mme Bégin venait de dire à l'Alliance que la question du postsecondaire ne faisait pas partie du mandat de la Commission.

Suite à notre présentation, Mme Bégin a voulu savoir s'il existait un lien quelconque entre les associations étudiantes francophones de l'Université d'Ottawa et de l'Université Laurentienne. Cette question n'avait aucun rapport avec notre présentation. Elle nous accusait de ne pas avoir une association provinciale au niveau universitaire qui permettrait de diffuser la culture. Nous lui avons expliqué que ce lien serait difficile à cause des différences qui existent entre les étudiant(e)s franco-ontarien(ne)s d'Ottawa et ceux et celles de Sudbury.

En fin de compte, Mme Bégin nous a semblé excessivement arrogante et vulgairement condescendante. Si elle a réagi de cette façon à l'égard de toutes les présentations en Ontario, nous croyons sincèrement que cette Commission n'aura été qu'une perte d'argent. Pour notre part, cette expérience ne nous aura pas donné le goût de participer de nouveau à une commission royale d'enquête.

Toutes et tous peuvent émettre leurs commentaires à la Commission en s'adressant à: La Commission royale d'enquête sur l'éducation, 101, rue Bloor ouest, 13e étage, Toronto (Ontario), M5S 1P7, ou en appelant au 1-800-565-0861.

Mme Monique Bégin n'a pas à attendre l'Halloween pour faire peur aux jeunes Franco-Ontarien(ne)s. La Commission qu'elle co-préside a ébranlé nos citrouilles.





Adhésions retardataires aux associations

Marco Dubé

Croyez-le ou non, il y avait encore, la semaine dernière, 138 étudiant(e)s qui n'étaient pas encore membre de l'une ou l'autre des associations étudiantes, et ce en dépit du fait que les adhésions auraient dû être *officialisées* depuis un certain temps. On affirme au bureau du trésor que, chaque année, on doit pratiquement harceler des étudiant(e)s pour qu'ils ou elles deviennent membres d'une association, ce qui est obligatoire.

On attribue à ce nombre de personnes non-inscrites le fait qu'il y a un manque à gagner dans le nombre de membres à l'AEF. Mais pourtant, on affirme aussi que cette adhésion retardataire est un phénomène qui se reproduit chaque année scolaire.

Avant la fin de l'année, tous et toutes ces étudiant(e)s non-inscrit(e)s *finissent par devenir* membre de l'une ou l'autre des associations. Dorénavant, pour régler le problème, on remettra une liste de ces étudiant(e)s aux deux associations étudiantes et ces dernières devront faire le recrutement.

Évidemment, cela ne fera qu'augmenter la concurrence entre les deux associations étudiantes.

S'il y avait à l'Université Laurentienne une association unilingue francophone et une autre uniligué anglophone, ayant chacune un plan de santé au choix, et coûtant chacune le même prix, on pourrait inscrire les francophones dans l'association francophone et les anglophones dans l'association anglophone. On n'aurait pour cela, qu'à trouver une dénomination juste afin de séparer les francophones des anglophones.

Scénario extrémiste, direz-vous? Sûrement moins compliqué que le système que l'on connaît présentement. Une association bilingue qui ne se préoccupe aucunement de la culture de ses membres francophones, et une association francophone qui doit compter sur des étudiants qui ne cherchent que l'association la moins chère et sur les quelques autres qui s'y joignent par principe en s'affirmant Franco-Ontarien.

---

suite de la première page

À qui la faute

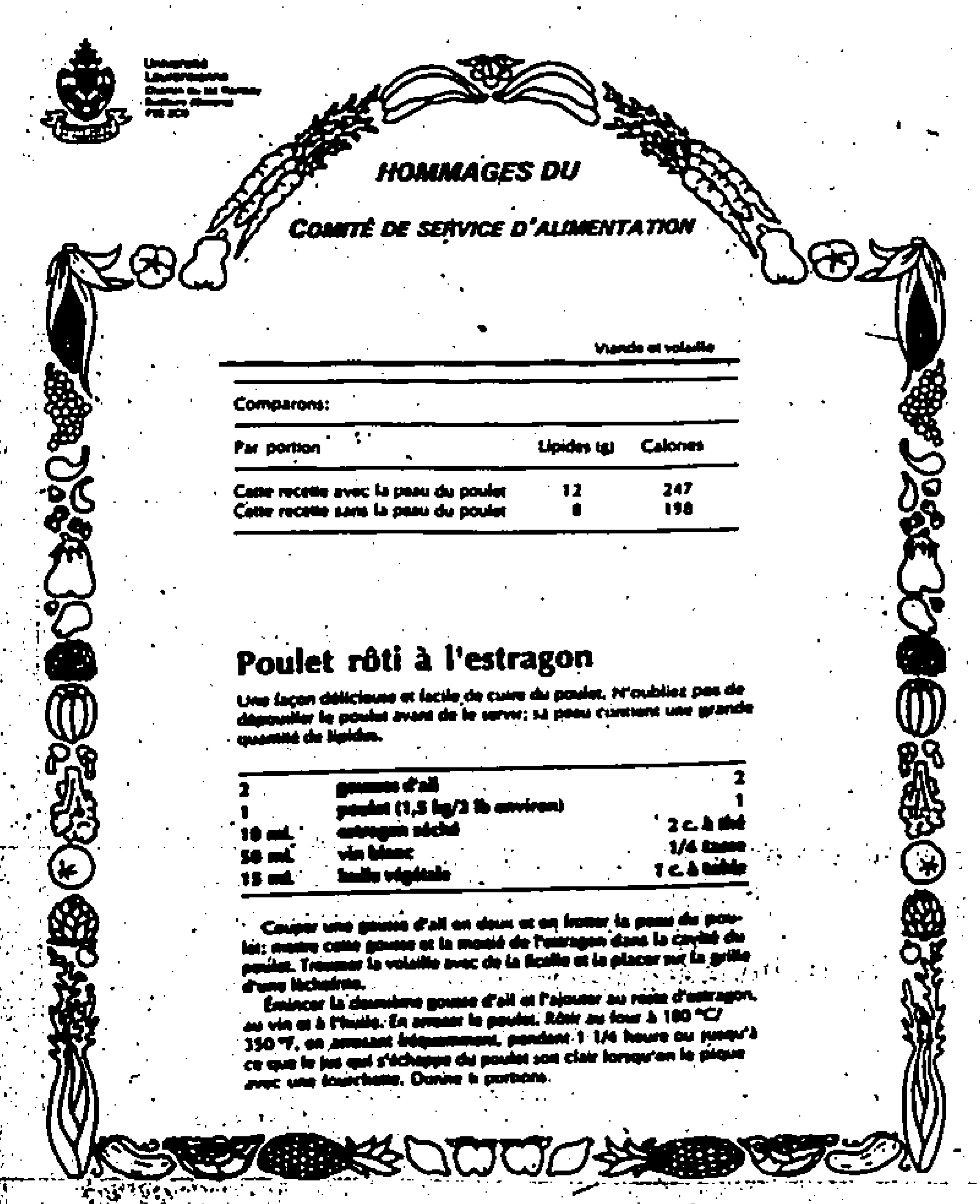
Si l'erreur n'a pas été réparée, c'est en partie parce que l'Université n'a pas pris ses responsabilités et n'a pas envoyé une lettre expliquant cette erreur à tous les étudiant(e)s. On reconnaît, au bureau du trésor, qu'on a fait l'erreur de se fier à l'AEF. L'Université ne se gêne pas d'habitude pour envoyer du courrier. Il est donc difficile de comprendre pourquoi, cette fois, on s'est abstenu de le faire.

Mais la responsabilité repose aussi en partie sur l'AEF, ou sur ses employés à ce moment-là, qui n'a pas su communiquer avec le bureau du trésor pour lui dire que la note en question ne serait jamais envoyée.

Que fera-t-on maintenant?

Maintenant, on nous dit que le recteur est prêt à s'excuser au nom de l'Université. On nous dit aussi qu'on veillera à ce qu'une telle erreur ne se reproduise plus. Pour en avoir le coeur net, le bureau du trésor chargera le service d'informatique de réunir des données qui leur permettront de déterminer si l'erreur a été la véritable cause de la migration importante des étudiant(e)s de l'AEF vers la SGA. À la suite de ce rapport, on sera en mesure de voir jusqu'à quel point l'erreur de l'administration a pu avoir un effet sur la diminution du nombre de membres à l'AEF.

Ce qui demeure tout de même intéressant, c'est de constater combien les articles parus dans *l'Orignal* ont fait la différence entre l'obtention de simples excuses et une véritable étude du cas. On nous reprochera sûrement d'attaquer de façon prématurée, mais il faut reconnaître qu'un peu de publicité fait toujours en sorte qu'on ne diminue pas l'importance des problèmes qui doivent être réglés.



Étude menée à la Laurentienne sur le comportement sexuel des étudiants

Nancy Boulianne
Lorraine Girouard

Lors de la semaine du SIDA (Syndrome d'Immuno-Déficience Acquise), le Dr. Paul Cappon, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de l'Université Laurentienne et Joseph Lévy, professeur au département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal, ont présenté leur rapport de recherche sur les comportements sexuels des étudiantes et des étudiants.

Les chercheurs ont identifié cinq grands ensembles de facteurs principaux dans la stratégie des comportements sexuels des étudiantes et des étudiants.

Le premier ensemble de facteurs sont ceux socio-démographiques. Les individus de certains groupes ethniques ont des comportements moins à risque du fait qu'ils sont soumis à une plus forte réflection sexuelle due à leur situation familiale ou culturelle, que ceux qui ne tiennent plus compte des normes ethno-culturelles. L'âge de la première relation sexuelle est un facteur important à considérer. Plus les individus ont une activité sexuelle, génitale précoce, plus ils ont tendance à avoir des comportements risqués. Différentes études démontrent que le comportement sexuel des hommes est plus à risque que celui des femmes.

Le deuxième ensemble regroupe les facteurs comportementaux. On remarque que si les gens prennent des risques élevés dans la sphère sexuelle, ils font de même en ce qui concerne la consommation d'alcool et l'usage des drogues. L'utilisation des condoms faite par les étudiant(e)s est arbitraire: tout dépend de la symbolique rattachée au condom.

Comme troisième ensemble, on retrouve les facteurs cognitifs. Les études confirment que les connaissances face au virus du SIDA ne suffisent pas à développer des comportements sécuritaires face à la contamination. «Ce n'est pas parce que les étudiant(e)s connaissent (les effets du SIDA), qu'ils vont plus se protéger.». On a obtenu des résultats contradictoires en ce qui concerne le lien entre la perception du risque et la peur du SIDA. Plusieurs individus qui perçoivent le risque élevé, ont tendance à avoir des comportements à risques. D'autres, qui perçoivent le même risque, tendent à diminuer leurs comportements dangereux.

Le quatrième ensemble réunit les facteurs de personnalité. Ces facteurs sont surtout rattachés à un concept qu'on peut appeler «la quête des sensations». Le chercheur américain Zuckerman, «sensation seeking» affirme que «Les individus qui sont en quête de sensations fortes, ont besoin d'avoir des sensations nouvelles, complexes. Ils sont prêts à prendre toutes sortes de risques pour provoquer ces sensations.». Il donne l'exemple des joueurs de roulette russe. Aimer prendre des risques, chercher les sensations fortes, on retrouve ça dans toutes sortes de domaines: les sports, la plongée-sousmarine; la musique, le Heavy Metal écouté à plein volume; la politique, le sentiment de penser pouvoir changer quelque chose; la tendance à la désinhibition à travers l'usage des drogues et de l'alcool, etc. Le besoin d'avoir toujours de nouvelles activités, la propensité à l'ennui, pousserait aussi les individus vers une quête de sensations fortes.

On a voulu savoir s'il existait un lien entre la peur de la mort et les comportements sexuels à risques. Dans les années 80, une étude présente une corrélation significative entre l'anxiété face à la mort et la quête de sensations fortes. Ce qui voudrait dire que les individus anxieux face à la mort pouvaient chercher des sensations fortes par mécanisme de défense de cette peur.

D'autres dimensions interviennent certainement dans la détermination de la stratégie des comportements sexuels des étudiantes et des étudiants. L'élaboration exhaustive de celles-ci serait beaucoup trop longue. On peut tout de même dégager de façon globale de cette recherche faite auprès de 2000 étudiantes et étudiants d'universités montréalaises et de 451, provenant de l'Université Laurentienne, que:

-«ce n'est pas parce qu'on a des informations sur le SIDA, qu'on en connaît les modes de transmission et les modes de prévention»;

-les étudiantes et les étudiants n'utilisent pas leurs connaissances afin de modifier leurs comportements à risques;

-les plus hauts risques sont pris par les individus qui consomment de l'alcool et /ou des drogues; qui ont leur première relation sexuelle très jeunes et les femmes qui prennent la pilule contraceptive;

-la peur est un des facteurs qui peut changer les comportements à risques.

JeunEsprit, comiques professionnels

Johanne Turcotte

Si je dis «JeunEsprit», qu'est-ce-que cela évoque pour vous? Pour plusieurs, le nom semble familier. Pour d'autres, ce sont des amis qui les «hantent». Mais pour tous celles et ceux à qui ce nom ne dit rien, laissez-moi faire les présentations.

JeunEsprit, c'est un groupe humoristique bien de chez nous. Ils sont quatre à faire de l'humour en français. C'est bien là une preuve que vivre en français, ça peut être amusant! Amis depuis longtemps, les voici qui nous dévoilent chacun de leurs secrets les plus intimes.

Je vous présente d'abord Jean-Sébastien Busque:

-Moi, je me suis déjà fait arrêté par la police pour un vol de parcomètre.

Le deuxième qui ose se dévoiler à vous, c'est Stéphane Paquette:

-Pour ma part, je n'ai jamais cru au Père-Noël.

Mathieu Pichette, lui, prend un gros risque en vous livrant ce qui suit:

-Ma tête est mise à prix par les soeurs du Collège Notre-Dame.

Et le dernier, mais non le moindre, c'est Pierre Séguin. Il nous déclare humblement:

-Je suis le champion mondial du «bean ball»!

Pour JeunEsprit l'humour est un bon moyen de promouvoir la francophonie. Ils sont d'ailleurs tous très fiers d'être Franco-Ontariens.

Cette année, il y a du nouveau pour eux. Vous pouvez les voir sur la Chaîne de T.V. Ontario tous les mardis à 21h00 lorsqu'ils présentent leur chronique hebdomadaire dans le cadre de l'émission *Imagine*. Pour chaque chronique, ils ont à produire un reportage de deux minutes, un vox-pop d'une minute, une petite saynette de 60 secondes et pour terminer, la minute découverte. Ils traitent de sujets divers qui les touchent de près ou encore qui les intéressent.

Les membres de JeunEsprit aiment ce qu'ils font et c'est ce qui les motive à foncer pour réussir dans un métier n'est pourtant pas facile. Évidemment, ils ont des échéances à rencontrer et les négociations avec leur employeur ne vont pas de soi. Le travail est laborieux: ils écrivent leurs textes eux-mêmes et doivent les faire approuver par T.V.O.; ils font le tournage et les bandes sonores... Bref, chaque chronique est leur bébé du début à la fin. Et, même s'ils ne partagent pas toujours les mêmes idées, ils cherchent à établir une bonne communication au sein du groupe.



JeunEsprit, de gauche à droite, Pierre Séguin, Jean-Sébastien Busque, Stéphane Paquette et Mathieu Pichette. Photo Marco Dubé

JeunEsprit existe déjà depuis quelques années. On a pu les voir à T.V.O. l'an dernier avec deux émissions de 30 minutes chacune. Leur avenir est prometteur. Ils feront tout ce qui est en leur pouvoir pour atteindre le sommet.

Il est à noter qu'ils ont leur propre local au Théâtre du Nouvel Ontario, situé sur la rue King. Quiconque voudrait les rejoindre peut le faire en signalant le 674-7954. Ils attendent vos appels avec «patience», les quatre assis autour du téléphone, comme nos grands-parents autrefois, assis près du poêle à bois. (Leur devise: «appel obscène de préférence».) Dans leurs temps libre, ils adorent faire du macramé et des lampes en bâtons de popsicle.

Donc si vous voulez les voir et entrer dans un monde pas comme les autres, je vous invite à regarder «Imagine» le mardi à 21h00 et en reprise le dimanche à 19h00. L'humour en français avec JeunEsprit, c'est fou!

Impro... visons

Le thème: Juste pour le fun. Catégorie: Libre. Nombre de joueurs: Illimité. C'est quoi l'affaire? Alors voilà. Y a une ligue d'impro qui s'organise. Y va y avoir des parties chaque premier jeudi du mois, au TNO (rue King). Pour t'inscrire, rien de plus simple. Tu appelles Alain Harvey au 675-6493, poste 121, pis tu lui dis que ça t'intéresse d'improviser avec lui. (mais pas trop, il aimerait trop ça..!). Les frais d'inscription sont de 10 $. Ça commence le 7 octobre à 18h.

POESIE D'UN ORIGNAL EN EXIL

Je souhaite que la rentrée vous ait apporté à tous des promesses de fruits pour l'année scolaire. Que les orignaux puissent butiner à leur aise dans les champs, en extraire du nectar et livrer à leurs frères lecteurs du miel doux et piquant. Malheureusement un orignal baraqué, qui buzz à tire d'aile, attire bêtement l'attention... des chasseurs d'oiseaux rares! Sachez alors trempez vos panaches dans l'or noir et étalez-le bien. Et si les balles fusent, surtout n'ayez pas crainte de recourir à l'invective et de laisser tomber quelques crottins sur les têtes folles en laissant résonner des Meuh! tonitruants.

Stéphane Gauthier

CINÉMA CINÉMA CINÉMA

Liste provisoire des projections (les vendredis soirs à 20h00)

- **le 15 octobre 1993: Mario**
- **le 29 octobre 1993: Nelligan**
- **le 12 novembre 1993: Ginger et Fred**
(lendemain du Jour du souvenir)
- **le 26 novembre 1993: Bonheur d'occasion**
(oeuvre de Gabrielle Roy, présentée juste avant «la petite poule d'eau» du TNO!)
- **le 14 janvier 1994: La belle noiseuse**
- **le 28 janvier 1994: Le party**
- **le 11 février1994: Les noces de papier ou portion d'éternité**
(avant la St-Valentin)
- **le 25 février 1994: Soigne bien ta droite ou Péril en la demeure**
- **le 11 mars 1994: Salut Victor**
- **le 25 mars 1994: Anne Trister**
- **le 8 avril 1994: J.-A. Martin photographe ou Urga (si reçu)**

Bienvenue à tous: C'est gratuit!

Objectif Ontario gagne un Gémeaux

Lambert Rangira

Le Prix Gémeaux, offert par l'Académie canadienne du Cinéma et de la Télévision, a été remporté, cette année, par Objectif Ontario dans la catégorie «affaires publiques.»

Objectif Ontario est une émission de la Société Radio-Canada en Ontario/Outaouais qui date de septembre 1992. Cette émission a été créée pour exprimer les besoins et les préoccupations de l'Ontario en général et de l'Ontario français en particulier. Elle répond aux attentes de la communauté franco-ontarienne aussi bien sur le plan socio-économique qu'environnemental. Bien que régional, Objectif Ontario s'avère être une émission de calibre national qui hisse les Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes sur la scène nationale.

En compétition avec des émissions réputées telles que Enjeux (SRC), Le Match de la vie (TVA), Nord-Sud (Radio-Québec) et le Point Médias (SRC), Objectif Ontario s'est distingué par les deux émissions soumises. Il s'agit du témoignage émouvant d'un jeune homme sidéen qui, selon les médecins, n'avait que quelques mois à vivre. L'autre émission porte sur les agressions sexuelles. Elle nous présente un agresseur qui parle de ses sentiments de rage et de peur, de ses erreurs ainsi que des lacunes du système judiciaire. L'agresseur en question attend son procès pour meurtre.

Tout fier de la reconnaissance qu'on lui rendait, le directeur de la station, monsieur Pierre Fournier, n'a pas caché sa satisfaction en déclarant: «L'équipe travaille fort pour produire une émission de qualité...»

Félicitations à Monique Durand (journaliste), Yves Bissaillon (réalisateur), Kenny Delanney (caméraman) et Marc Zahab (monteur), qui y ont mis du leur dans la réalisation et la réussite de ces deux émissions.

C. C. L.

(le Club de cricket de la Laurentienne)

a besoin de nouveaux membres
Le CRICKET
n'est pas seulement pour les «English»,
c'est un jeu qui se joue
«à la française»!

Pour s'inscrire, communiquez avec
Blaine Labelle au 897-6163
ou bien remplissez le formulaire
d'inscription qui se trouve au
département d'histoire.

Nouvelles du Village

Les cartes de souhaits de l'UNICEF font plus que transmettre des voeux à l'occasion du temps des fêtes: elles apportent de l'espoir aux enfants du monde qui en ont le plus besoin. L'achat de cartes ou de cadeaux de l'UNICEF contribue à la diminution du taux de mortalité au Botswana; à l'accroissement de l'immunisation en Indonésie; à l'augmentation du taux d'alphabétisation en Thaïlande et à la diminution de la malnutrition en Bolivie. Voilà des exemples réels de changements que l'UNICEF essaie de réaliser. La vente de cartes et de cadeaux de l'UNICEF joue un rôle important dans le dénouement heureux de ces histoires.

À Village international Sudbury (VIS), vous trouverez une vaste sélection de magnifiques cartes de Noël dépeignant des scènes d'hiver, de la période des fêtes et de la nativité créées par des artistes de renommée internationale tels que Shirley Cheecho et Cecil Young Fox du Canada. VIS est situé au 435, avenue Notre Dame à Sudbury. Les heures d'ouverture sont de 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi et de 10h00 à 16h00 le samedi.

À Noël, procurez-vous une carte et un cadeau de l'UNICEF pour cette personne qui vous est chère et envoyez un message d'espoir à ceux et celles dans le besoin.

Léo Therrien
Village international Sudbury



À quoi peut servir le Guide alimentaire ?

Ce guide est à vous. Il peut vous aider à faire de bons choix alimentaires où que vous soyez.

À LA MAISON

Gardez le Guide à portée de la main, sur votre réfrigérateur par exemple. Il vous rappellera quels aliments choisir plus souvent. Préparez des repas et collations nourrissants, moins gras, avec plus d'amidon et de fibres. Utilisez le Guide pour préparer votre liste d'épicerie. Il peut vous aider à faire de meilleurs choix.



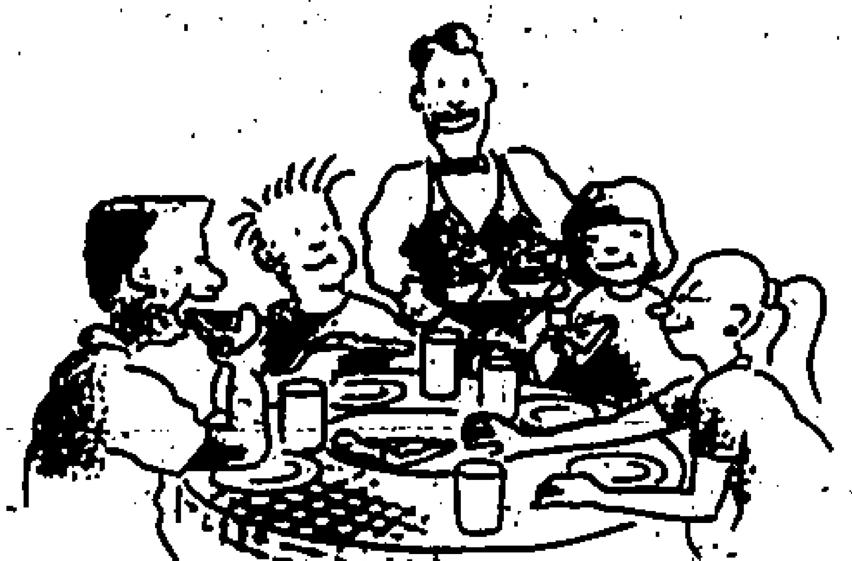
À L'ÉPICERIE

Choisissez d'abord des aliments des quatre groupes alimentaires. Lisez les étiquettes. Elles vous renseignent sur les ingrédients et nutriments. Les ingrédients sont inscrits en ordre décroissant, de la plus grande à la plus petite quantité.



AU RESTAURANT

Soyez vigilant lorsque vous mangez à l'extérieur de la maison. Recherchez les endroits qui offrent une variété d'aliments moins gras de chacun des quatre groupes. Ces endroits devraient aussi offrir beaucoup de produits céréaliers, de légumes et de fruits. Si vous choisissez toujours de la friture, des sauces à la crème et des pâtisseries, il est possible que vous consommiez trop de gras. Préférez la modération. Régalez-vous des plats que vous aimez quand vous mangez sur le pouce ou lors d'une soirée spéciale. En suivant le Guide, vous pourrez composer un menu équilibré.



400 femmes reprennent la nuit

Mireille Ménard

Le jeudi 23 septembre, environ 400 femmes se sont rassemblées à 19h à la salle Steelworkers pour «Reprendre la nuit». Ce titre est très intéressant puisqu'il suppose qu'auparavant nous étions libres de marcher la nuit sans crainte. Je me demande jusqu'où dans l'histoire nous devons retourner pour retrouver une époque où les femmes ne craignaient pas les agressions du sexe opposé?

Pour ceux et celles qui ne sont pas au courant, la marche «Reprenons la nuit» est un événement annuel organisé par divers organismes à but non-lucratif qui travaillent avec et pour les femmes. Les femmes qui participent à cette marche ont un intérêt commun. Elles veulent le droit de ne pas avoir peur de marcher seule à leur auto ou à leur demeure ou d'attendre seule à un arrêt d'autobus le soir. Combien d'étudiants mâles se font constamment dire par leur famille: «Assure-toi de ne pas marcher seul après un cours du soir.» ou «Ne reviens pas trop tard; si l'auto brise, tu seras seul et n'importe qui pourrait s'arrêter.» Combien d'hommes ont un sifflet sur leur porte-clef ou une alarme personnelle dans leur sac à main? Mais revenons à la marche...



400 femmes munies de pancartes ont repris la nuit il y a trois semaines. Ces femmes ont préféré ne pas se faire photographier de face, afin de garder l'anonymat. Photo Mireille Ménard

C'est la première année que j'y participe. Au début j'y était attirée par curiosité, mais c'est en marchant dans la rue Elgin, le soir, entourée de 400 autres comme moi que la raison de la marche s'est concrétisée dans mon esprit.

La rue Elgin n'est pas une rue que je fréquente habituellement; et en voyant les gens sur le trottoir, même entourée de toutes ces femmes, je ne me sentais pas en sécurité. Jusqu'à ce point, j'étais encore seule, comme séparée du groupe. Le but de cette marche est de montrer que, malgré nos différences, nous sommes toutes des soeurs. Dans notre société, pour se faire entendre, nous devons nous unir. C'est en s'unissant que nous allons réussir à faire entendre nos désirs individuels. C'est en s'unissant que nous allons mettre fin aux atrocités faites aux femmes à travers le monde.

Comme groupe, comme individus, nous voulons reprendre la nuit; reprendre notre liberté.

Les chances du NPD aux élections

Perry "Pringles" Rousselle

La journée des élections fédérales se rapproche et ne soyez pas surpris(e)s de voir le NPD en tant qu'opposition officielle ou même en tant que nouveau gouvernement canadien. Est-il vraiment une force à considérer?

Depuis les dernières six à huit années, le NPD arrache quelques sièges aux libéraux et aux conservateurs. Le parti n'en est seulement qu'à ses débuts mais il grandit à un rythme galopant au niveau fédéral et surtout au niveau provincial.

L'Ontario, qui représente la province la plus riche du Canada, suivie du Québec, est gouvernée par un membre du NPD, M. Bob Rae. Son succès démontre vraiment le potentiel derrière la montée du parti.

Au fédéral, le NPD n'a pas autant de succès mais le parti n'en est qu'à ses débuts. «Cette année, les chances que le NPD remporte les élections sont minimes» a énoncé M. Chrétien. La chef du NPD a même confirmé que «les libéraux auront la majorité aux élections cette année».

En ce moment le NPD a près de 294 candidat(e)s (295 est le maximum de candidats(e)s qui peuvent se présenter) qui tentent de remporter ou de conserver des sièges, à comparer aux libéraux qui en ont 295 et aux conservateurs qui en ont également 295. Le seul autre parti qui regroupe beaucoup de représentants(e)s est le Parti de la loi naturelle, qui en a 264.

Est-ce que le NPD terminera en deuxième?

Le Canada a toujours vu la couleur bleu ou rouge au pouvoir et l'autre en tant qu'opposition officielle. Cependant, la course est chaude et le NPD semble avoir la faveur de l'ouest canadien.

Depuis deux ans l'ouest vote massivement pour le NPD. Si le NPD veut finir en tant qu'opposition officielle, du Canada, il devra donc miser sur cette popularité. Mais il reste neuf autres provinces à convaincre et le jour des élections se rapproche.

Cette année, le NPD pourrait être une force à considérer s'il obtenait la faveur d'au moins quatre provinces, dont le Québec ou l'Ontario.

Bramements universitaires

Jesse Jackson visite la Laurentienne

Mireille Ménard

Le vendredi 1er octobre à l'auditorium Fraser, j'ai assisté à la conférence Falconbridge recevant comme orateur le révérend Jesse Jackson, président et fondateur de la «National Rainbow Coalition». L'auditorium s'est rempli dans l'espace de dix minutes. À 18h10, 800 personnes attendaient déjà avec impatience la venue de M. Jackson dans l'auditorium. 400 autres personnes devaient visionné la présentation en directe de la caféteria des sciences.

Ça faisait deux semaines que j'attendais cet événement avec impatience et je peux vous dire que je ne suis pas déçue. En voyant Jesse Jackson entrer dans la salle, tous les spectateurs et spectatrices se sont levé(e)s pour l'accueillir.

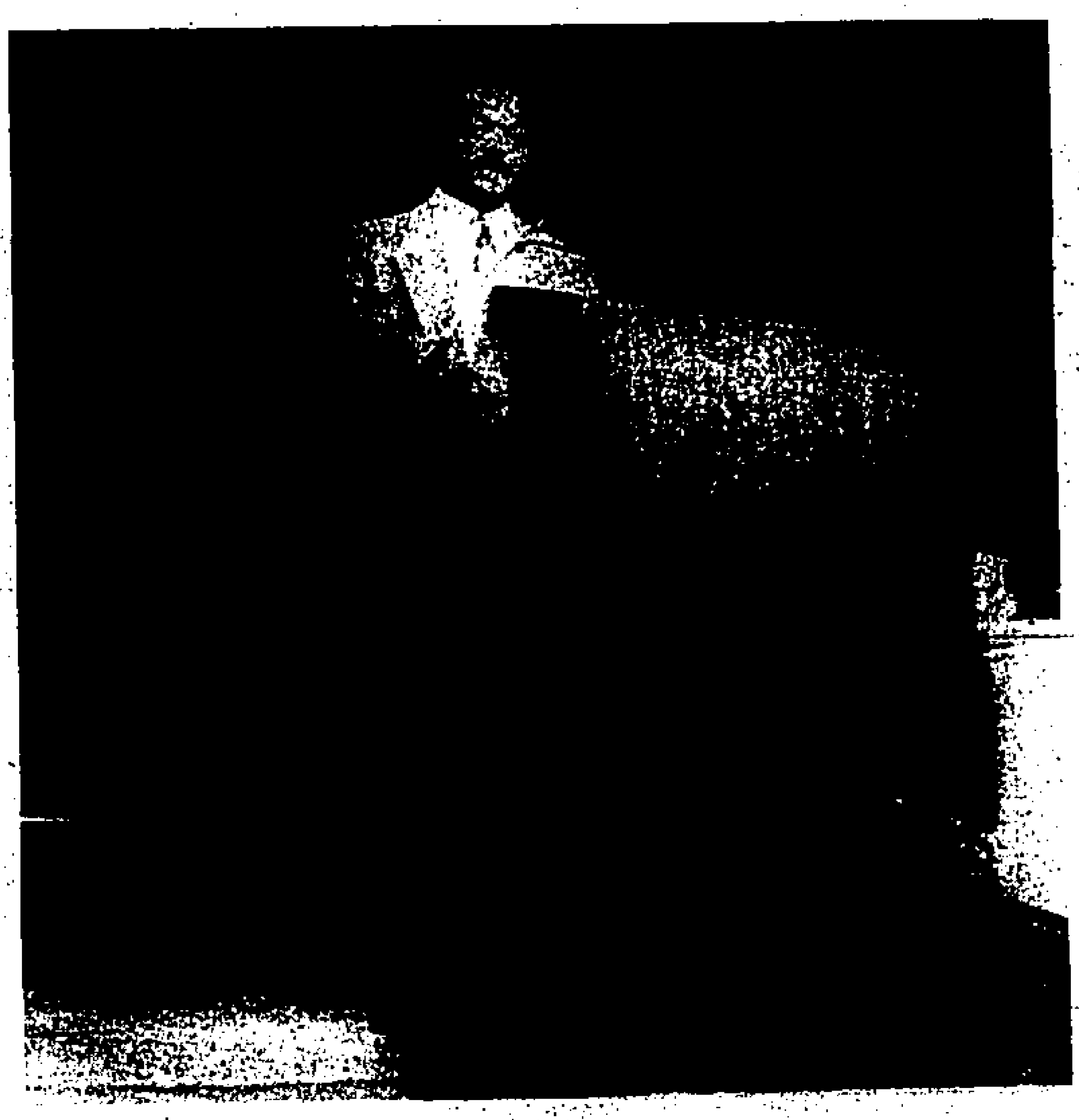
Tout au long de son discours, le révérend Jackson comparait le monde à une grande famille. Il disait que nous devons guérir notre famille et rebâtir notre monde. Il faut tenter de réunir la famille humaine si nous voulons survivre.

D'après le révérend Jackson, le racisme est un des plus vieux fléaux. En mettant fin au racisme, on se guérit soit-même. Pour combattre le racisme il faut d'abord admettre qu'il existe. Ensuite, il faut le surpasser en faisant la connaissance de gens de culture et de race différente à la sienne. On doit juger les personnes selon leur façon d'agir et non par leur identification raciale ou leur ethnie.

La force de caractère et l'ouverture d'esprit est l'arme nécessaire pour combattre le racisme; pour mettre fin aux préjugés et pour prévenir l'annihilation de races ou d'ethnies jugées inférieures.

Pour se sortir d'une situation négative, il ne faut pas seulement que la situation change; il faut la présence d'esprit et la force de caractère ainsi que volonté de se libérer.

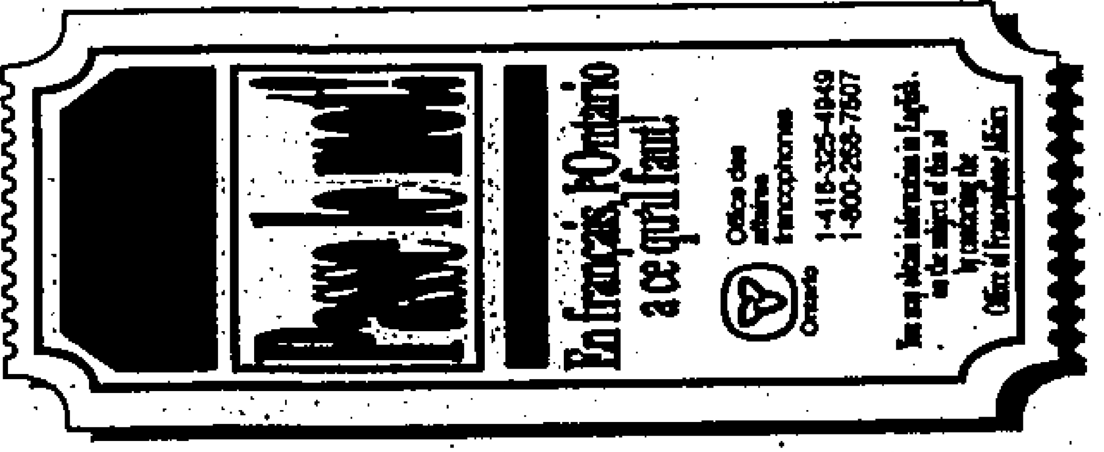
Toutes les personnes présentes ont quitté cette conférence avec un différent message. J'en ai personnellement retiré que le révérend Jackson n'est pas un surhomme; qu'il n'est pas sans faiblesses et sans défauts. Il nous a transmis ce message par ses anecdotes. Cependant, il est un homme très spécial. Il se dévout totalement aux autres: malgré une vilaine grippe, il s'est tout de même rendu à Sudbury, petite ville dans le nord de l'Ontario, contre l'avis de son médecin.


Jesse Jackson a visité l'Université Laurentienne la semaine dernière. Photo Mireille Ménard

Une de ses anecdotes racontaient ses échecs à apprendre la langue française. Tout au long de ses études secondaires et post-secondaires, ses professeur(e)s et sa famille l'on fortement encouragé à faire son possible pour bien apprendre le français. Mais il ne voyait pas le besoin d'apprendre une autre langue que l'anglais. Après ses études, il travailla avec Martin Luther King Jr. Un jour, le révérend Jackson a été mandé d'accueillir des dignitaires africains. Quand il rencontra ces derniers, il se rendit contre qu'ils ne parlaient pas l'anglais mais bien le français. A ce moment-là, tous les conseils de sa mère et de ses professeur(e)s.sont revenus le narguer.

Je vous laisse avec cette pensée: «No matter what your predicament, no one has earned the right to do less than your best.».

Vous pourrez visionner cette conférence à TV7, le 25 octobre 1993 à 21h.



Professeur(e)s, on vous offre un prix!

Nathalie Fortier
Marco Dubé

L'Université Laurentienne lance cette année encore le concours du Prix d'excellence dans l'enseignement. Ce concours vise à reconnaître le rendement exceptionnel dans l'enseignement d'un ou d'une professeur travaillant à plein temps. L'an dernier, ce prix a été décerné à Fernand Dorais, professeur de français actuellement à la retraite. L'influence de M.Dorais sur les Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes de Sudbury a donné naissance à des institutions aussi importantes que le Théâtre du Nouvel-Ontario, la Nuit sur l'étang et Prise de parole.

Pour être admissibles, les professeurs doivent:

- avoir remporté du succès dans un ou plusieurs domaines de l'enseignement pendant les cinq dernières années;
- avoir l'appui de plusieurs groupes, par exemple des étudiant(e)s, des collègues, des anciennes et anciens et des cadres, plutôt que l'appui d'un seul groupe;
- être considéré comme «exceptionnel», et non seulement «très bon»;
- sembler avoir aidé les étudiant(e)s à acquérir des connaissances ou à développer leur faculté cognitive, et non seulement avoir eu la faveur des étudiant(e)s;
- avoir incité les étudiant(e)s à poursuivre des études avancées.

Le Comité de sélection accordera le plus de poids aux facteurs suivants:

- connaissance étendue du sujet;
- préparation de cours;
- enthousiasme à l'égard du sujet;
- encouragement de la participation étudiante;
- aptitude à encourager et maintenir des normes élevées;
- aptitudes à stimuler l'intérêt à l'égard du sujet;
- communication efficace;
- impartialité dans l'évaluation des étudiant(e)s;
- accessibilité aux étudiant(e)s en dehors de la classe.

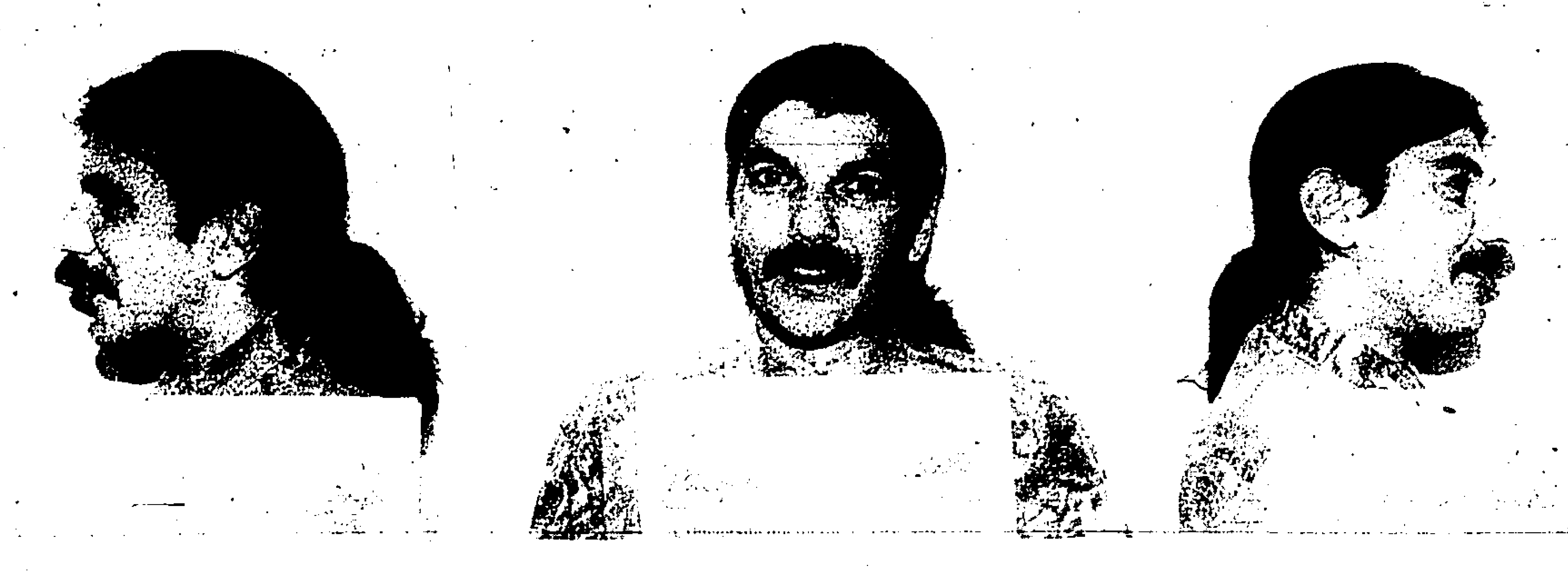
Les documents servant à appuyer la candidature d'un ou d'une professeur doivent être envoyés au bureau du Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche avant le 30 novembre 1993. Le Prix, correspondant au montant égal à la différence entre la valeur des crédits accumulés et 100% de la rémunération sabbatique, sera décerné à la collation des grades du printemps.

Bourses d'études supérieures

À tous les étudiants et toutes les étudiantes de quatrième année et ceux et celles de deuxième cycle. Les formulaires de demande pour les bourses d'études supérieures de l'Ontario (OGS) et du CRSNG sont maintenant disponibles à l'École des études supérieures et de la recherche (L-916).

La date limite pour les demandes de OGS est le 19 octobre 1993. Celles des demandes du CRSNG est le 4 novembre 1993.

L'Orignal déchaîné inquisiteur



Vous voyez vos professeurs au moins une fois par semaine. Ils ont une influence puissante sur vos vies (le montant de devoir qu'ils vous donnent détermine le montant de «sortage» que vous allez être en mesure de faire). Pourtant, vous les connaissez très peu. Eh bien l'*Orignal* vous les présenteront de façon à vous en donner une image plus humaine. À chaque numéro, nous vous feront part d'une entrevue avec un(e) professeur(e) de l'Université Laurentienne. Nous essaierons de varier nos choix de façon à inclure des professeurs de toutes les disciplines. Nous invitons d'ailleurs nos lecteurs et lectrices étudiant(e)s à nous faire savoir quel(le)s professeur(e)s ils ou elles aimeraient «connaitrent» davantage. Aussi invitons-nous les braves professeur(e)s de la Laurentienne à prendre contact avec nous, s'ils ou elles veulent se livrer à notre inquisition et se faire connaître de leur étudiant(e)s.

Pour cette première «rencontre», nous vous présentons M. Marc Charron, professeur en sociologie et en cinéma.

Q.-Quel est votre film préféré? Pourquoi?
R-*Monsieur Hire* pour la sensualité qui y est dégagée.

Q.-Que pensez-vous des scènes de nudité dans les films?
R.-Elles ne posent pas de problèmes si elles comportent une signification vis-à-vis l'histoire.

Q.-Que pensez-vous des scènes de violence dans les films?
R.-La plupart sont superflues et n'ajoutent rien au film.

Q.-Pleurez-vous pendant les scènes touchantes d'un film?
R.-Oui, régulièrement dans les histoires d'amour.

Q.-Qui est votre vedette féminine préférée? L'appréciez-vous pour son talent ou pour son apparence physique?
R.-Fanny Ardant. Son talent la fait paraître plus belle.

Q.-Regardez-vous «Bleu-Nuit»? Qu'en pensez-vous?
R.-Je n'ai pas le télé-câble mais j'ai déjà vu «Bleu-Nuit». Le choix des films n'est pas vraiment intéressant.

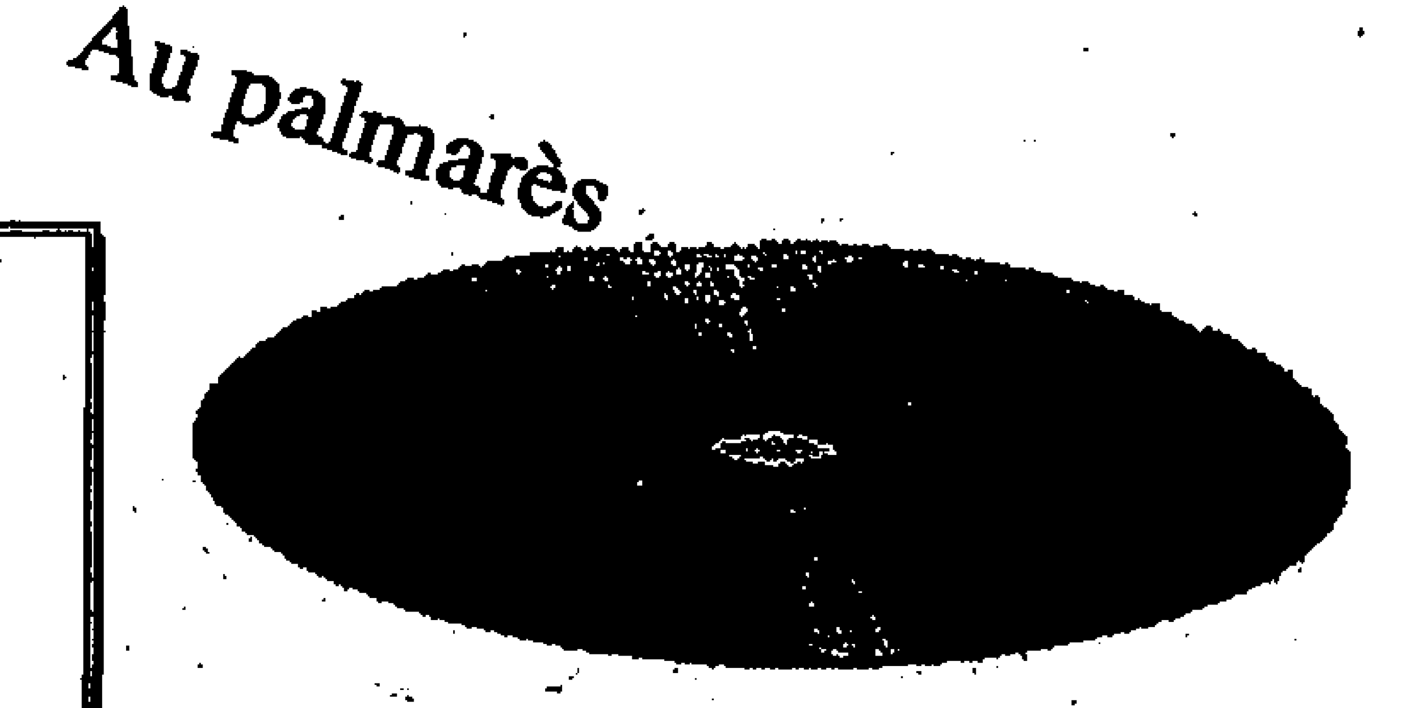
Q.-Si vous deviez produire un film sur la vie d'un des chefs des partis politiques fédéraux, lequel choisiriez-vous et pourquoi?
R.-Le chef du parti de la loi naturelle parce que je veux savoir comment ils font la lévitation.

Q.-Etes-vous exigeant comme professeur?
R.-Oui. Je voudrais que les étudiants fassent tout leur possible pour aller en profondeur dans le sujet qu'ils traitent.

Q.-Etes-vous généreux lorsque vous notez les travaux de vos étudiants et étudiantes?
R.-Je considère que l'excellence est difficile à atteindre mais je n'ai pas tendance à pénaliser excessivement.

Q.-Quel a été votre moment le plus embarrassant en salle de classe?
R.-Quand j'ai proposé aux étudiants de faire un sketch mimé. J'ai dû prendre l'initiative et présenter un mime portant sur un métier. Ça n'a pas bien réussi; personne ne savait ce que je faisais.

Musicorignal



TOP 25 - RADIO FRANCOPHONE

1. Pour te revoir	Francine Raymond
2. Corridor	Laurence Jalbert
3. La folie en quatre	Daniel Bélanger
4. Quelque chose de toi	Daniel Seff
5. Ma blonde en or	René Simard
6. Pour l'éternité	Gilles Valiquette
7. Kunidé	Luc De Larochellière
8. P'tite vie p'tite misère	Vilain Pingouin
9. Voilà c'que nous voulons	Paul Piché
10. Toi tu dis que c'est moi	Paul Sarrasin
11. Entrer dans la lumière	Patricia Kaas
12. Plus haut que moi	Mario Pelchat et Céline Dion
13. Amandine	Émiline Michel
14. Dire	Lara Fabian
15. J'irai Tranquille	Liane Foly
16. Un blues d'amour	Sonya Sanscartier
17. Souvenirs	Steve Ross
18. Dernier rendez-vous	Les Parfaits Salauds
19. On brûlera en enfer	Nicolas
20. Je vais à Bang-Bang	Les Innocents
21. C'est pas défendu	Motion
22. Free Demo	Julien Clerc
23. Elle	Johanne Blouin
24. Comme des enfants qui jouent	Murray Head
25. Doucement	Liane Foly



Insolites de CHYC 90

NEW YORK - Écouter un morceau de Mozart aide à réfléchir: c'est la conclusion d'une très sérieuse étude réalisée à l'Université de Californie.
Des étudiants ont mieux réussi leurs tests de raisonnement après avoir écouté pendant dix minutes une sonate pour piano de Mozart, qu'après dix minutes de relaxation ou dix minutes de silence.
Apparemment, la sonate a déclenché une activité des cellules du cerveau qui sont les mêmes que celles utilisées pour des fonctions abstraites comme le raisonnement.
L'étude a montré que les effets de la sonate ont disparu après 25 minutes, quand les étudiants ont écouté autre chose.

MAPLE HEIGHTS AUX ÉTATS-UNIS - Un américain de 58 ans a vécu pendant près de deux ans auprès du cadavre de sa mère, à Maple Heights, dans l'Ohio, faisant croire à ses voisins qu'elle était toujours vivante pour pouvoir percevoir sa pension de retraite.
Herbert Loser avait enveloppé dans une couverture le corps de sa mère Lillian, décédée de causes naturelles à l'âge de 83 ans. Lorsqu'il recevait de la visite, il simulait des conversations avec elle et prétendait qu'elle ne voulait voir personne.
Selon le maire de la ville, les chèques de pension de la défunte constituaient l'unique revenu de Loser.
L'affaire a pris fin lorsque des voisins soupçonneux ont alerté la police qui a découvert le corps de la vieille dame allongé sur le lit.

Source NTR

Plume libre

Je reprends
Vie
Au cimetière

Je m'enracine
Sur ta fosse
En te sentant si présent.
Je laisse la brise
Caresser mes membres
Et le soleil
Bourgeonner mes désirs.

Je ne pleure plus.

En te regardant sous mes pieds,
Mon coeur danse comme un Fou du Roi
Et ma bouche,
Si habituée à exprimer
La douleur,
Hurle un soulagement.

J'ai taillé ma force
De ta pierre tombale
et la polirai
Grâce aux intempéries
De la nature humaine

Je t'aime.

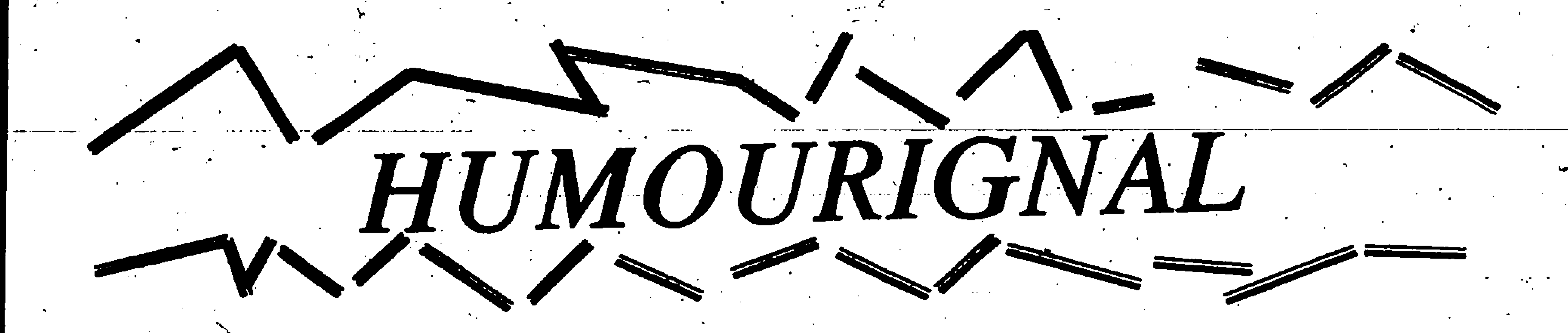
Tu m'aimes aussi,
Vrai,
Et j'aime
Quelqu'un d'autre.

Ceci dit,
Tu jalouses
Sa présence dans mes os,
Sa présence si étrangère
mais
Si vivante.

Dommage pour toi
Puisque mon veuvage
Vient de se terminer.

Je reprends
Vie
Au cimetière.

Bruno Gaudette



Les aventures de Star Trak

par Perry Rousselle

Lecteurs et lectrices, je vous accorde le plaisir de vous joindre à J.L. Pichard et ses compagnons dans une nouvelle édition de Star Trak. Votre mission: aller où personne ne s'est jamais rendu! C'est-à-dire nulle part! Donc, installez-vous confortablement et voyagez dans un monde au-delà des connaissances existantes.

-«Journal du capitaine, date étoile 489-201-689. Nous sommes en route vers la planète des Clignotants pour rencontrer Maget, chef des Clignotants afin de signer un accord de Non-Aggression entre la Fédération des planètes (FP) et les Clignotants (CON). Cet accord représente la fin des conflits entre les CON et la FP.»

- Capitaine, il y a deux vaisseaux tout droit en avant.
- M. Wouf, prenez contact avec eux.
- Aucune réponse capitaine.
- Essayez à nouveeeeeeeau! Qu'est-ce qui se passe, M. Wouf!
- Capitaine, ils tirent sur nous. Les niveaux 4, 7 et 9 de l'Entreprise sont endommagés. Voulez-vous que je lance un missile?
- Non, M. Wouf. M. Crosseur, contournez-les!
- Capitaine, ils bloquent notre chemin.
- Lancez un missile sur ces vaisseaux, M. Wouf.
- Rien ne s'est produit. Les vaisseaux tirent à nouveau!
- M. La Forge, je veux des suggestions!
- Capitaine, si on lançait une série de particules énergétiques, nous pourrions probablement pénétrer leur défense et si on lançait deux missiles tout de suite après, je pense qu'on pourrait les réduire en poussière.
- M. La Forge, faites de même, mais ne lancez pas les missiles tout de suite, je veux une explication de leur part.

Après avoir lancé la série de particules énergétiques, la défense des mystérieux vaisseaux fût détruite. Après ceci, les vaisseaux ont pris la fuite. Pichard et ses co-équipiers avaient réussi à surmonter un obstacle qui aurait pu déclencher une guerre entre la FP et Les CONs.

Dans la prochaine série, Diane de Troy sera enlevée par un groupe de personnages mystérieux. Que feront-ils de Diane? Qui sont-ils? C'est à voir dans la prochaine édition.

PASSION OU FICTION

Dans un monde loin d'ici , je danse dans l'astre de la nuit
Seule ta voix peut me retrouver, en cercle je fais que penser
Peut être que je rêve, de tes belles lèvres
Donne moi la chance de t'entendre, dis moi des mots tendres.

Je m'endors, il fait froid dehors
Te dire que j'ai peur, je marche sur ta fleur
De tendresse ou romance, avec courage je m'élance
Garde à vous soldat d'amour car cette fois je suis pour.

Dans ma tête c'est le débat, je ne signe pas de contrat
Si tu veux m'avoir alors fait ton devoir
Car je ne te veux plus, tu n'es qu'un surplus
Sur ta photo je crache, et moi je me cache.

La nuit tombe fortement, je m'écris désespérément
Pourquoi ne pas me le dire, pourtant tu peux m'écrire
Ton sourire est une arme, mes yeux versent des larmes
Donne-moi un signe d'affection, je t'en demande pas trop pourtant.

Dehors il fait froid, dans mon coeur c'est toi
Pourtant je ne t'ai jamais rencontré, je ne fais que rêver?

Perry Rousselle

«TRANSLATION» DU FRANÇAIS A L'ANGLAIS

1. **Pourquoi ne pas essayer notre poutine?**
   Take dis poutine ende chauve ite op iour ace iou pisse ove chitte!
2. **Voulez-vous du café?**
   Dou iou ouante mi tou kicke iour ace?
3. **Que pensez-vous des Canadiens de Montréal?**
   De Maple Leafs art e bunch ove louzeurse.
4. **La toilette? Elle est juste en face du comptoir.**
   Aye ouante tou taeke iour fésse ende flush ite dawne de toilette bolle.
5. **J'aime votre jeu de cartes nommé: «Bridge»**
   Aye love douigne iour moder

«TRANSLATION» DE L'ANGLAIS AU FRANÇAIS

1. **I would like to try your poutine, it looks good.**
   Jay suay plain dhe mawrd, vu ne crawye paw?
2. **I love Quebec, its very nice!**
   Tu less franzee veal ma two-a.
3. **I would like to join the Reform Party of Canada**
   Jay vu-dray cushay haveck la "Weisel" Prestro Manning.
4. **By George! Look at that girl!**
   Hey re-guard, sea bow "garcon", jayme sone ku.
5. **I prefer the Maple Leafs to the Canadiens.**
   Jay ponce ka jay sewi kon

Perry "Pringles" Rousselle

Services du protecteur universitaire en poésie

À l'UQAM
Il y a vingt ans
Ils ont développé
Une position très éclairée.

Ils l'ont appelée
«protecteur universitaire»
mais moi je l'surnomme
agent de mission impossible.

La personne choisie
à remplir ce rôle
est un vieil ancien
Bien plaisant.

Son nom est Claude Roy
On peut en avoir foi
Qu'il nous donnera
Tout l'aide qu'il pourra.

Il est à la salle 10-924.
Du bâtiment Parker
Va lui parler
Peut-être il t'aidera.

Par Daniel Lafontaine

QU'OSSÉ TU PENSES ?

propos recueillis par
Nathalie Fortier et Marco Dubé

Quelle a été la meilleure excuse que t'as pu trouver pour expliquer à ta mère que tu ne pouvais pas retourner chez toi pour l'Action de grâces.

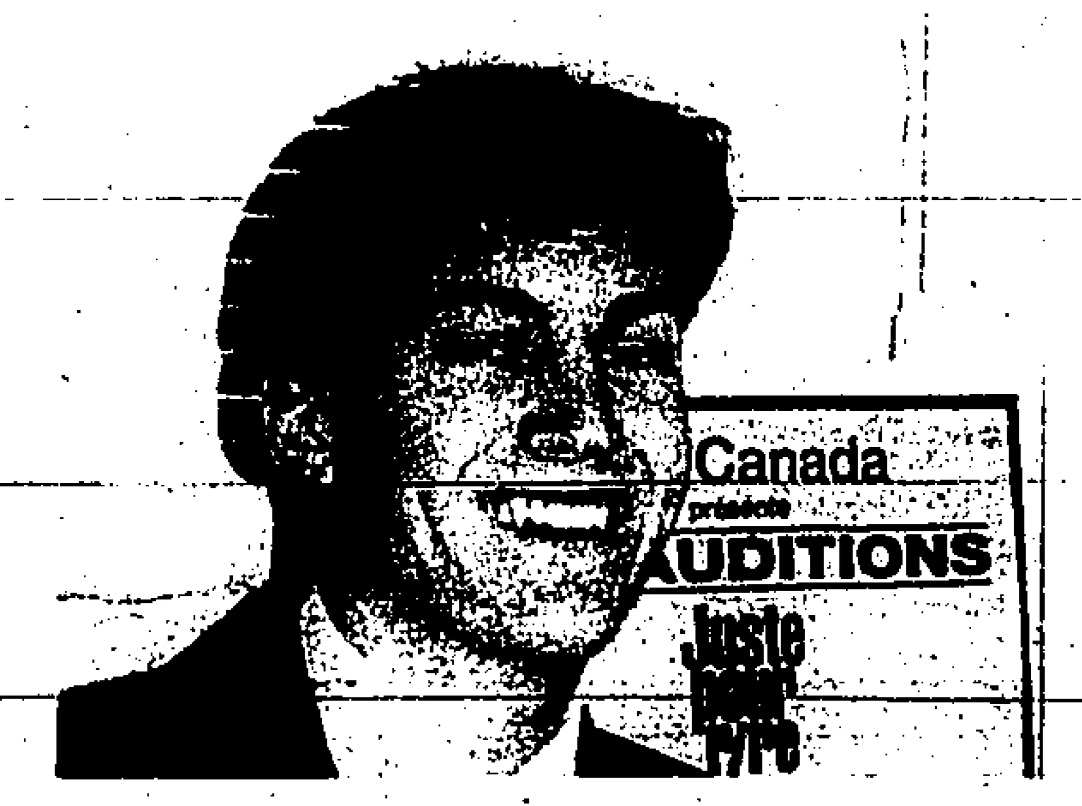
a) t'avais vraiment trop de devoirs
b) tu es allergique à la dinde
c) «Avec tes farces plates, môman, tu fais vraiment pas une dinde appétissante.»
d) autre: spécifiez.



Réal Ouellette
1re année - Humanités
a) trop de devoirs



Luc Bonin
3e année - Commerce
d) Y avait trop de feuilles mortes à ramasser



Luc Lalonde
4e année - Économie - Science politique
J'avais une conférence à Montréal mais j'aurais aimé y retourner.



Marc Nadeau
3e année - Commerce
J'ai pris avantage d'une des dernières fins de semaine libres avant les fameux "week-end special".



Daniel Lafontaine
3e année - Mathématiques
a) j'avais trop de devoirs (mais y pensait à sa blonde!)



Ernest Howald
1re année - Éducation physique
a) Je suis retourné mais pour aller voir mes amis (C'était moins dur que de trouver une excuse.)